

Autant de preuves de ce que j'avance. Quelques Pirates de leur Nation s'établirent d'abord dans la petite Isle de Toituga; de-là ils commencerent à cultiver les parties les plus proches, & ne rencontrant nulle part aucune opposition, les Espagnols n'ayant pas le courage de les troubler, ils ont fait de si grands progrès dans l'espace de 50. ans, qu'ils possèdent à présent, & sont solidement établis dans plus de la moitié de cette grande & importante Isle, & qu'il est même très-probable qu'en moins de tems ils se rendront maîtres de tout le reste. Joignez à cela les sages mesures qu'ils prennent dans le Mississipi, & vous en conclurez qu'ils marchent à grands pas vers l'Empire de l'Amérique.

Les Espagnols aussi peu éclairés sur leurs véritables intérêts que d'autres Nations, ne s'aperçoivent pas des desseins de leurs voisins, mais se prêtent au contraire à toutes leurs vues, à leur propre préjudice, aussi bien qu'à celui des Nations avec lesquelles l'Espagne devoit se faire une loi d'être fermement unie. C'est ainsi que pendant que nous fondons de luxure & d'intempérance, la France a eu la sage précaution de profiter de notre indolence, pour encourager l'industrie & le négoce, dont nous avons méconnu le prix; & c'est par ces moyens qu'elle s'est rendue redoutable dans chaque branche de commerce, & qu'au contraire nous avons reculé à proportion de son accroissement. De façon qu'elle est devenue formidable à toute l'Europe, & peut se flater d'obtenir par adresse & par subtilité ce que pendant plusieurs années elle n'a pu emporter par la voye des armes.

Le Craftsman s'explique de la sorte toutes les fois qu'il entreprend de faire sentir à la Nation les avantages sur lesquels il l'attaque.

VI. Mr. Horace Walpole, Ambassadeur du Roi auprès des Etats-Généraux des Provinces-Unies,